

## Les Solitudes en France

La Fondation de France publie son rapport 2014\*  
et apporte des réponses

\* Etude réalisée par l'institut TMO Régions pour l'Observatoire de la Fondation de France en janvier 2014 auprès de 4007 personnes représentatives de la population française de 18 ans et plus.

### Contacts presse :

Charlotte de Lattre - tél 01 44 21 87 47 - [charlotte.delattre@fdf.org](mailto:charlotte.delattre@fdf.org)

Niki Vouzas - tél 01 44 21 87 05 - [niki.vouzas@fdf.org](mailto:niki.vouzas@fdf.org)

En partenariat avec



et



## SOMMAIRE

<b>Communiqué de presse</b>	P. 3
<b>1. Français sur 8 est seul et 1 sur 3 risque de le devenir</b>	P. 5
<b>2. Famille, amis, voisins : les réseaux de proximité s'affaiblissent</b>	P. 7
<b>3. La solitude s'installe en ville</b>	P. 8
<b>4. Solitude et pauvreté</b>	P. 9
<b>5. Nos aînés de plus en plus seuls</b>	P. 11
<b>6. Annexe Exemples de projets soutenus</b>	P. 13

## 2010-2014 : les Français de plus en plus seuls La Fondation de France publie son rapport annuel sur les Solitudes et apporte des réponses

La Fondation de France publie aujourd'hui son rapport 2014 sur les Solitudes\*. Depuis 2010 l'isolement des Français s'est installé et accentué : ils sont désormais **5 millions, soit 1 million de plus qu'en 2010, à ne pas avoir de relations sociales**. Face au délitement croissant des liens sociaux, **la Fondation de France, engagée dans un grand projet de restauration du lien social, détecte, finance et accompagne chaque année près de 1 000 initiatives pour 15 millions d'euros**. Ces actions sont portées par des petites associations qui sont au plus près des besoins des personnes vulnérables et qui œuvrent au quotidien pour redonner une place aux personnes exclues.

**1 Français sur 8 est seul** (contre 1 sur 10 en 2010) **et 1 sur 3 risque de le devenir** (1 sur 4 en 2010).

**En 2014, 1 Français sur 8**, soit 5 millions de personnes, est seul. Ils sont un million de plus qu'en 2010 à ne pas avoir de relations sociales au sein des cinq réseaux de sociabilité (familial, professionnel, amical, affinitaire ou de voisinage).

**1 Français sur 3 n'a accès qu'à un seul réseau social** : fragilisé, il se trouve dans une situation d'exclusion potentielle sans en avoir conscience. Comparativement à 2010, la difficulté à diversifier les relations sociales est plus forte chez les plus jeunes (-40 ans) et les plus âgés (+75 ans).

**1 Français sur 10 se sent exclu, abandonné ou inutile.**

### Nos aînés de plus en plus seuls

De toutes les générations, celle des 75 ans et plus est celle qui a été la plus impactée par la montée des solitudes en France : **1 personne âgée sur 4 est seule** (27 % en 2014 contre 16 % en 2010).

**En parallèle la solitude s'aggrave chez les plus jeunes**. Le phénomène touche les 18-29 ans, jusque-là préservés et **chez les moins de 40 ans la solitude a doublé en 4 ans** (7 % en 2014 contre 3 % en 2010).

Par ailleurs, selon l'étude, les **réseaux sociaux virtuels** ne sont pas une compensation au manque de liens sociaux : 80% des personnes en situation de solitude objective ne les fréquentent pas.

\* Etude de l'institut TMO Régions pour la Fondation de France. L'enquête, conduite selon la méthode des quotas, a été réalisée par téléphone auprès de 4007 personnes âgées de 18 ans et plus, entre le 8 janvier et le 4 février 2014.

## La solitude s'installe en ville

La solitude progresse dans les grandes agglomérations : 13 % des habitants des grandes métropoles sont seuls (contre 8 % en 2010).

## Où sont passés nos voisins ?

36 % de Français n'ont pas ou peu de contact avec leurs voisins (contre 31 % en 2010) au-delà des relations de politesse. La majorité d'entre eux (52 %) exprime une difficulté grandissante à se faire des amis dans son quartier, à organiser des moments conviviaux entre voisins (56 %) ou tout simplement à connaître des gens et à discuter avec eux.

### Les réponses de la Fondation de France :

## 1000 projets contre la solitude

Quand la famille, les amis, les voisins ne sont plus présents, il reste un tissu de proximité qu'il faut en priorité activer et soutenir : les petites associations qui sont au plus près des besoins des personnes vulnérables et qui œuvrent au quotidien pour identifier et répondre aux situations difficiles et redonner une place aux personnes exclues.

**La Fondation de France, engagée dans un grand projet de restauration du lien social, détecte, finance et accompagne chaque année près de 1 000 initiatives pour 15 millions d'euros.** Les actions sont portées par des petites associations qui agissent dans les domaines de l'emploi, de l'habitat, du handicap, de l'enfance, du grand âge, de la maladie psychique, etc.

Les projets soutenus réunissent deux conditions nécessaires à la reconstruction du lien social:

-ils placent la personne au centre des actions qui la concernent, afin qu'elle se sente de nouveau « utile », qu'elle retrouve sa place parmi les autres et qu'elle reprenne sa vie en main avec confiance et dignité.

-ils s'inscrivent dans le quotidien et dans la durée, car la solitude est un mal de tous les jours qu'aucune initiative ponctuelle ne peut enrayer.

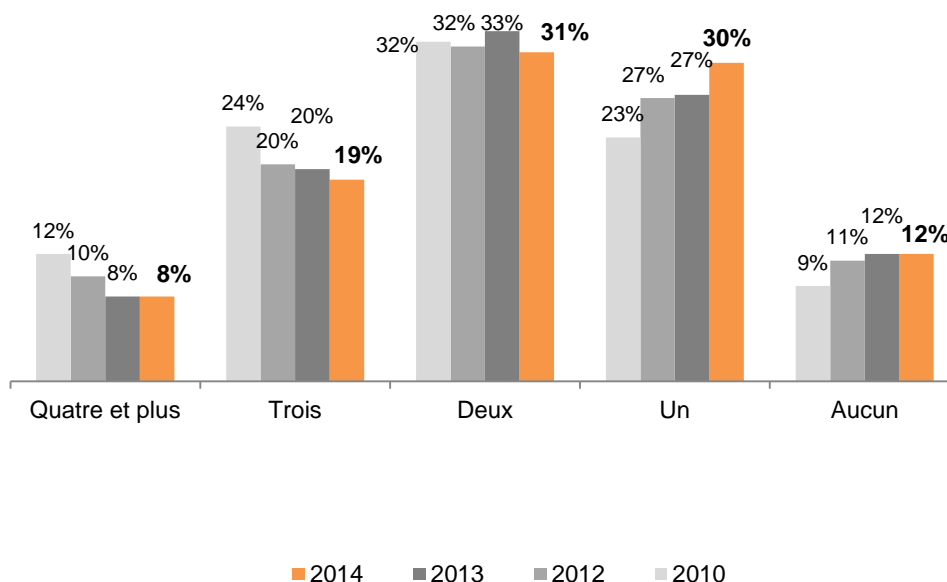
#### Contacts presse :

Charlotte de Lattre - T. 01 44 21 87 47 - [charlotte.delattre@fdf.org](mailto:charlotte.delattre@fdf.org)

Niki Vouzas - T. 01 44 21 87 05 - [niki.vouzas@fdf.org](mailto:niki.vouzas@fdf.org)

## 1 Français sur 8 est seul et 1 sur 3 risque de le devenir

En 2014, 1 français sur 8 est seul. Depuis 2010, la solitude a touché 1 million de personnes supplémentaires, portant à 5 millions le nombre de ceux qui n'ont pas ou peu de relations sociales au sein des cinq réseaux de sociabilité (familial, professionnel, amical, affinitaire ou de voisinage).



### 1 Français sur 3 en risque d'exclusion sociale

En 2014, près d'un Français sur 3 (30 % contre 23 % en 2010), ne dispose que d'un seul réseau (familial, professionnel ou amical...). Or ces réseaux sont aujourd'hui plus instables et moins intégrateurs socialement. Un seul réseau ne semble plus suffire à assurer la pérennité et la densité des liens sociaux. Les personnes qui ont construit l'essentiel de leurs liens sociaux sur un réseau unique sont particulièrement fragiles. Ils disposent de peu de ressources ou de leviers pour faire face aux accidents de la vie. Divorce, déménagement, décès, licenciement, maladie, handicap... conduisent alors à la solitude.

Cette progression du nombre de personnes n'ayant qu'un seul réseau, s'observe en particulier chez les inactifs, les bas revenus et les moins de 40 ans :

- 46% des mono-réseaux sont inactifs en 2014, contre 41% en 2013 ;
- 34% ont moins de 40 ans, contre 32% en 2013 ;
- 26% ont des revenus foyer inférieurs à 1 500 €, contre 24% en 2013.

Pour la moitié d'entre eux, ces mono-réseaux ont en commun d'avoir connu une dégradation significative de leur niveau de vie au cours des deux dernières années (42% déclarent que leur situation économique s'est dégradée depuis 2 ans). Ce résultat pose d'emblée la question des incidences de la crise sur la capacité des individus à diversifier leur vie sociale.

Ce risque est particulièrement fort pour les personnes n'ayant que le réseau amical (9% des Français) ou le réseau professionnel (4%). Ces réseaux restent plus fragiles et très sensibles aux ruptures biographiques.

**1 Français sur 10** se sent soit exclu, soit abandonné, soit inutile, mais ce sentiment n'est pas directement lié à l'état objectif de solitude. Il concerne en effet 10% des personnes qui disposent d'un ou deux réseaux relationnels.

## Les réponses de la Fondation de France pour restaurer le lien social

---

La Fondation de France, engagée dans un grand projet de restauration du lien social, détecte, finance et accompagne chaque année près de 1 000 initiatives pour 15 millions d'euros. Les actions sont portées par des petites associations qui agissent dans les domaines de l'emploi, de l'habitat, du handicap, de l'enfance, du grand âge, de la maladie psychique, etc.

Les projets soutenus réunissent deux conditions nécessaires à la reconstruction du lien social:  
-ils placent la personne au centre des actions qui la concernent, afin qu'elle se sente de nouveau « utile », qu'elle retrouve sa place parmi les autres et qu'elle reprenne sa vie en main avec confiance et dignité

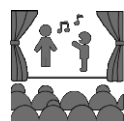
-ils s'inscrivent dans le quotidien et dans la durée, car la solitude est un mal de tous les jours qu'aucune initiative ponctuelle ne peut enrayer.

Quelques exemples d'initiatives soutenues :



- **les cafés sociaux**, lieux d'échange et d'animation à portée de tous, avec une libre participation selon les moyens. Ils réunissent toutes les générations, proposent concerts, conférences, ateliers pour les enfants, ciné-goûter, vente de produits locaux...et deviennent ainsi de véritables lieux de vie et de lien ;

- **les jardins partagés** rassemblent les habitants d'un quartier autour des plaisirs du jardinage tout en améliorant leur lieu de vie en réhabilitant les parcelles ou les espaces en friche ;



- **les ludothèques et les animations culturelles itinérantes** amènent la culture au plus près des populations et leur offrent des occasions de se réunir ;

- **l'auto-réhabilitation de l'habitat** permet de rénover son chez-soi grâce à une entraide, une coopération entre propriétaires en grande difficulté qui mutualisent leurs savoir-faire ;



- **le co-voiturage solidaire** consiste à accompagner bénévolement des personnes où elles le souhaitent et parfois même à les aider dans leurs démarches.

## 2. Famille, amis, voisins : les réseaux de proximité s'affaiblissent

---

L'étude 2014 témoigne de l'affaiblissement des grands réseaux de proximité :

**4 Français sur 10 n'ont pas de contact avec leur famille** au-delà de quelques rencontres annuelles (39% en 2014 contre 33% en 2010).

**1 Français sur 4 n'a pas de relations amicales soutenues** (25% en 2014 contre 21% en 2010).

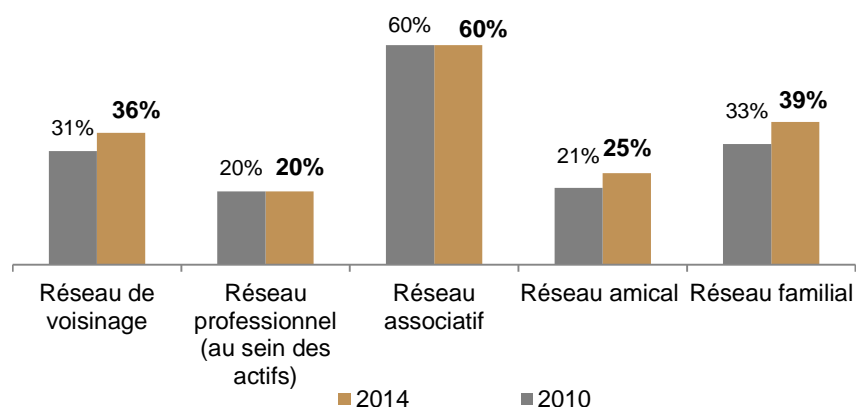
**Près de 4 Français sur 10 n'ont pas ou peu de contacts avec leurs voisins** (36% en 2014 contre 31% en 2010).

Le réseau professionnel et le réseau affinitaire restent stables ces 4 dernières années.

Ainsi :

- **1 personne en emploi sur 5** n'est pas en capacité de construire **des relations sociales dans le cadre de son travail**,
- **plus d'1 Français sur 2** (60% de la population) **n'a pas d'activité sociale** au sein d'associations (culturelle, sportive, de loisirs, caritative...).

*Part de la population ayant des relations sociales faibles ou inexistantes réseau par réseau*



### Les réseaux virtuels ne compensent pas le manque de réseaux physiques

L'étude révèle que **80%** des personnes en situation d'isolement objective ne compensent pas leur solitude en investissant les réseaux sociaux virtuels (qui restent l'apanage des personnes disposant d'un capital social important).

### 3. La solitude s'installe en ville

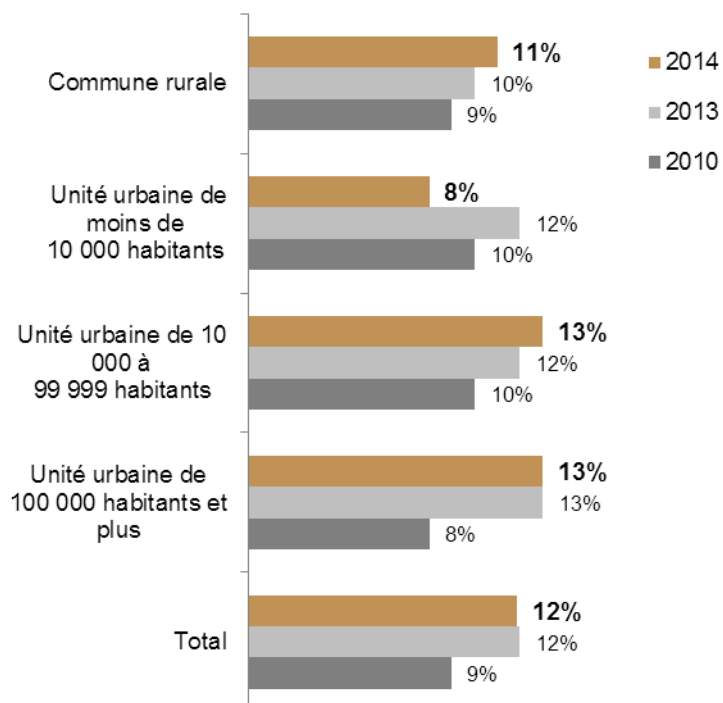
---

Depuis 2010, le taux de personnes isolées reste relativement stable en zones rurales (11 % en 2014 contre 9% en 2010) mais il s'accroît dans les villes (13% de personnes isolés en 2014, contre 8% en 2010).

**La situation est plus dégradée dans les zones d'habitat social : 15% des personnes qui y résident sont seules contre 11% des personnes résidant sur le parc privé.**

Les hommes résidant sur le parc social sont plus exposés à la solitude que les femmes (18% contre 13%). La présence d'enfants au domicile apparaît comme le principal facteur explicatif de cette meilleure intégration des femmes : 51% d'entre elles ont des enfants vivant au domicile contre 42% des hommes.

*Pourcentage de personnes en situation d'isolement selon le type d'habitat*



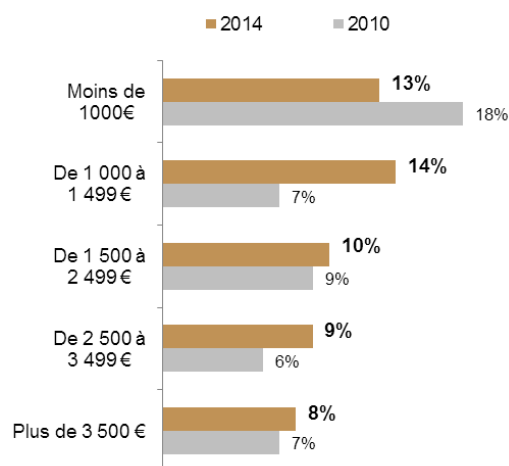


## 4. Solitude et pauvreté

---

L'étude témoigne de la prégnance des inégalités sociales en matière d'isolement et de l'impact majeur de la pauvreté. Développer son cercle amical, s'inscrire dans un réseau associatif, développer des relations dans le cercle professionnel ou dans le cadre familial sont des gageures pour les personnes ayant de moindres ressources.

*Part des personnes non inscrites dans les différents réseaux sociaux selon les revenus*



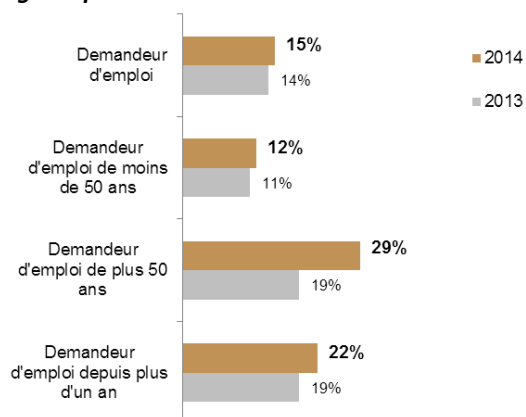
### L'accès à l'emploi

Entre 30 et 60 ans, le fait d'accéder ou non à l'emploi est déterminant pour l'intégration sociale de la personne.

**L'incidence du chômage est particulièrement forte entre 50 et 59 ans : 29% des demandeurs d'emploi de plus de 50 ans sont seuls** (contre 12% en moyenne sur l'ensemble de la population).

Leurs difficultés se sont fortement accentuées en un an (19% en 2013).

*Pourcentage de personnes en situation d'isolement selon l'accès à l'emploi*





## Les réponses de la Fondation de France pour l'insertion professionnelle


---


La Fondation de France soutient les nouveaux collectifs de travail ou d'emploi pour répondre à la précarisation du travail, créer des emplois, accompagner l'insertion professionnelle, introduire de la solidarité et de la mutualisation des savoir-faire.

Parmi les initiatives soutenues dans ce domaine :

 - **les coopératives d'activité et d'emploi** conseillent, accompagnent des personnes souhaitant créer leur propre activité, et donc leur propre emploi, mais dans un cadre coopératif et collectif qui permet de mutualiser les conseils et les outils, mais aussi les risques ;

- **les groupements d'employeurs** salarient des personnes et les mettent à la disposition de leurs adhérents employeurs. C'est un moyen efficace de sécuriser les emplois des personnes, qui n'ont ainsi qu'un seul employeur, et d'organiser au mieux l'alternance entre leurs différentes missions pour recréer des emplois de qualité ; 

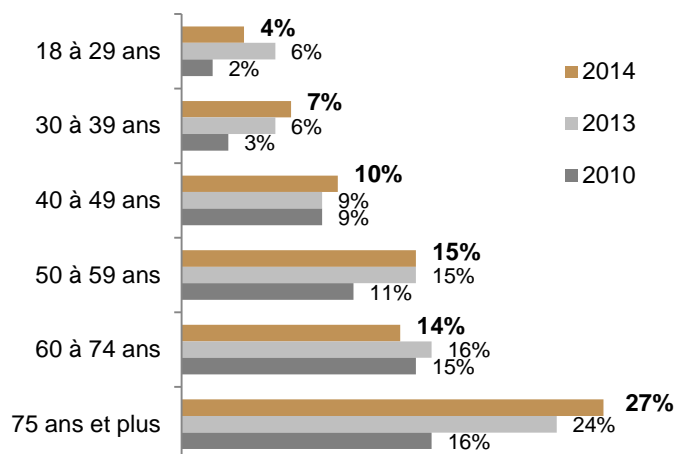
 - **les modes de garde adaptés** à des horaires de travail atypiques en milieu rural permettent à de nombreuses mamans de ré-envisager sereinement un retour à l'emploi ;

- **les garages solidaires** offrent la possibilité de se procurer une voiture à un prix abordable dans des zones où avoir une voiture est une condition indispensable pour aller travailler. 

## 5. Nos aînés de plus en plus seuls

De toutes les générations, celle des 75 ans et plus est celle qui a été la plus impactée par la montée des solitudes en France : 1 personne âgée sur 4 est seule (27% en 2014 contre 16% en 2010).

Pourcentage de personnes en situation d'isolement selon l'âge



Chez les personnes âgées de 75 ans et plus, tous les réseaux de sociabilité s'affaiblissent

- Réseau amical :

**50% d'entre elles n'ont plus véritablement de réseau amical actif (contre 42% en 2010).**

- Réseau familial :

**79% n'ont pas ou peu de contacts avec leurs frères et sœurs (contre 76% en 2010).**

**41% n'ont pas ou peu de contacts avec leurs enfants (contre 38% en 2010).**

**Le chiffre reste stable pour les relations avec les petits-enfants, à 52%.**

- Réseau de voisinage :

**52% n'ont pas des relations avec leurs voisins (contre 38% en 2010)**

- Réseau affinitaire :

**En 2010, 59% n'avaient pas d'activité dans un club, une association, etc. Elles sont 64% en 2014.**

Le phénomène est particulièrement visible et s'amplifie dans les grandes villes :

**33% des personnes âgées résidant dans une ville de plus de 100 000 habitants sont en situation d'isolement contre 21% des personnes âgées résidant au sein d'une commune rurale. Ces chiffres étaient respectivement de 12% et 21% en 2010.**

## Le handicap

La perte d'autonomie, la maladie, jouent de manière très négative sur le maintien ou le développement de la vie sociale. Les personnes déclarant souffrir d'un handicap physique invalidant sont près de deux fois plus exposées à l'isolement relationnel qu'en moyenne (22% contre 12%). **Le handicap ou la perte d'autonomie, est cité dans 10% des cas comme à l'origine de la solitude.**

L'impact du handicap est d'autant plus fort que les personnes en perte d'autonomie sont plus souvent confrontées à la pauvreté (18% disposent de revenus inférieurs à 1 000 € par mois, contre 8% en moyenne) et à la précarisation de leur situation (54% disent que leur situation économique s'est dégradée au cours des deux dernières années contre 40% en moyenne).

## Les réponses de la Fondation de France pour les personnes âgées

---

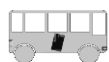
La cause des personnes âgées a toujours été au cœur des préoccupations de la Fondation de France. Parce que l'adaptation de la société au vieillissement, la prise en compte du territoire et du parcours de vie de chaque individu participent au bien vieillir, la Fondation de France s'engage auprès des personnes âgées fragiles en soutenant des projets qui maintiennent ou créent des liens sociaux.

Parmi les initiatives soutenues :



- des **services d'activités itinérantes** en milieu rural pour personnes âgées, qui sillonnent chaque jour un canton différent ;

- **l'habitat intergénérationnel**, qui permet aux personnes âgées disposants d'espace chez elles d'accueillir un étudiant qui ne dispose pas de logement en échange de services;



- des **services de transport à la demande et à domicile**, adaptés aux personnes à mobilité réduite leur donnent la possibilité d'entretenir leurs relations sociales ;

- des **ateliers numériques** permettent aux anciens de rester en contact avec leur famille parfois éloignée et leur ouvrent une nouvelle fenêtre sur le monde à travers internet ;



- **de nouvelles formes d'habitat coopératif** avec des espaces collectifs, pour des petits groupes de seniors (55 à 80 ans) qui ont décidé de prendre ensemble leur destin en main et veulent éviter les maisons de retraite.

## **ANNEXE**

### **Exemples de projets soutenus**

## Se retrouver autour d'un «équitable café»

### Un café social et solidaire au cœur de Marseille



### Organisme soutenu

Association Envisages  
13006 Marseille

### Contexte

L'Équitable café, c'est bien plus qu'un lieu où on peut consommer une boisson, c'est un lieu d'accueil doté d'une salle de projection modulable, d'une épicerie bio/équitable, d'un coin enfants, d'une bibliothèque, d'un infokiosque, d'un wifi en libre accès et de 20 revues alternatives. Un espace collectif dans lequel une grande partie des structures locales de l'économie sociale et solidaire peuvent se retrouver et aller à la rencontre du grand public, mais aussi où chacun est libre d'intervenir en créant ses propres événements. Un lieu d'information pouvant recevoir plus de 100 personnes, ouvert du mardi au samedi de 15h à 23h.

### Projet 2011

Il n'existait pas de café convivial à Marseille qui développe une vraie politique d'accueil des personnes malentendantes ou à mobilité réduite. Forte de ce constat, l'Équitable Café a décidé de développer l'accès de ce lieu aux personnes handicapées, un lieu qui leur permette de rompre avec l'isolement et ainsi, de recréer un lien social et intergénérationnel. Concrètement, il s'agit d'organiser une programmation autour de onze thématiques pour sensibiliser et impliquer de nouveaux publics à l'économie sociale et solidaire. Par exemple : « Citoyenneté et initiatives locales », « ô Marseille ! comprendre ma ville pour mieux m'y impliquer », ou encore « Voyager autrement : tourisme solidaire, voyage à vélo, éloge de la marche ». Cette programmation a pour objectif de permettre à tous de s'informer, d'échanger et de débattre. Pour cela, l'équipe met en avant le principe de gratuité afin de créer, échanger et diffuser en évacuant toute dimension économique, attachés aux échanges humains générateurs de solidarité : 80% des soirées sont gratuites, les autres en prix libre.

### Implication de la Fondation de France

La Fondation de France a soutenu l'Équitable Café en aide au démarrage lors de sa création, puis ce projet cette année à hauteur de 16 000€ (aide au fonctionnement, et à l'investissement : rampe d'accès pour personnes handicapées et matériel de projection et sonorisation).

# Un jardin pour mieux vivre ensemble

## Un jardin collectif dans le quartier du Sanitas à Tours pour lutter contre l'isolement des habitants



© Régie Plus

### Organisme soutenu

Régie Plus  
37000 Tours

« C'est un jardin de partage, ça a changé le quartier, il n'y a jamais eu de saccage ou de sabotage du lieu... ça donne une ambiance familiale, on crée des contacts avec les voisins. Ça m'a permis de devenir ami avec des gens que je ne connaissais pas. Le jardin me prend du temps, à peu près 3 ou 4h par jour certaines périodes, je me sens occupé au moins, ça fait du bien. En plus j'ai appris plein de choses grâce à Didier, le référent technique du jardin. Je m'occupe aussi du jardin de mes voisins pour les aider, on a déjà cultivé de nombreux fruits et légumes et plantes aromatiques » raconte un jardinier.

### Contexte

Le quartier du Sanitas à Tours, proche du centre-ville, est composé majoritairement de logements sociaux et compte un grand nombre de personnes isolées et précaires et de jeunes au chômage. C'est au cœur du quartier que se trouvait un terrain multisports bétonné de 1000 m<sup>2</sup>, abandonné, devenu lieu de rencontres nocturnes bruyantes. Pour redonner une nouvelle dynamique à ce lieu, Régie Plus, régie de quartier œuvrant pour l'insertion sociale et professionnelle et l'implication des habitants dans l'amélioration de leur cadre de vie, a initié ce projet de jardin collectif.

### Projet

Régie Plus a misé sur le jardinage collectif pour créer du lien à travers les questions d'environnement et de cadre de vie. Soutenu par la mairie et les habitants, le projet prévoit la création de dix parcelles individuelles de 40 m<sup>2</sup> à 80 m<sup>2</sup>, d'une parcelle collective et d'un espace adapté aux personnes à mobilité réduite. Le règlement intérieur et le choix des plantations ont été réalisés lors d'une concertation avec les habitants. La mutualisation des besoins en graines, plantes et outillage est assurée par l'association. Elle assure aussi l'intervention d'un encadrant qui dispense l'apprentissage des techniques de culture et la sensibilisation à l'environnement. Le surplus de production dégagé par le jardin est partagé ou donné à des associations. Il peut également servir aux activités menées autour de ce jardin comme les ateliers cuisine, les repas entre voisins ou la sensibilisation à la biodiversité.

### Partenaires

Ville de Tours, Conseil régional Indre-et-Loire, Conseil général.

### Implication de la Fondation de France

La subvention de 6 000 € a participé au financement des charges salariales de l'encadrant technique.

### Résultats

Le projet est destiné à dix familles ou personnes vivant seules avec des enfants à charge et en situation de difficulté sociale. Ils peuvent également bénéficier d'un suivi social de la part de Régie Plus, par l'intermédiaire de son service d'information emploi. Une liste d'attente a été créée pour celles et ceux qui souhaitent intégrer le projet.



© J. Korenfeld

#### Association soutenue

L'Embardée  
62140 Hesdin

**SYLVIE MOREAUX,**  
COMÉDIENNE, METTEUR EN  
SCÈNE, FONDATRICE DE  
L'EMBARDÉE :

« Les différentes structures partenaires, au départ du projet, ont eu du mal à s'organiser. Au fur et à mesure de l'avancement du projet, elles ont mieux compris les enjeux et l'impact important de l'action sur le "Mieux vivre ensemble". Elles se sont énormément investies. Ces structures comme les communautés de communes demandent à poursuivre cette action à long terme et l'Embardée est en train de mettre en place le projet 2013/2014. »

Mai 2013

Emploi

#### Contact :

Service presse

01 44 21 87 47

[servicepresse@fdf.org](mailto:servicepresse@fdf.org)

[fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org)

# Embardée culturelle en milieu rural

Des artistes à la rencontre des populations rurales les plus éloignées de l'offre culturelle.

## Contexte

L'Hesdinois, la région de Frévent, l'Auxillois et le Pernois sont quatre communautés de communes du Nord Pas-de-Calais et de la Picardie situées en milieu rural et isolées de toute offre culturelle. Le nombre de chômeurs de longue durée et de jeunes en situation de mal être y est croissant. En raison de l'absence de transports publics, les habitants rencontrent des difficultés de déplacement, et leur isolement constitue un problème majeur. Pour sensibiliser ces publics ruraux à la création artistique, l'association L'Embardée développe un travail de création, de production et de diffusion de spectacles vivants et de projets audiovisuels.

## Projet

L'Embardée, à travers son projet « Vivre la culture ensemble », propose des ateliers de sensibilisation à l'expression artistique ainsi que des spectacles, organisés en partenariat avec 37 structures locales. Les ateliers de sensibilisation, qui se déroulent en maisons de retraite, dans des associations d'aide aux personnes en difficulté, des établissements scolaires ou auprès des jeunes éloignés de l'emploi, permettent aux bénéficiaires de s'exprimer sur des thématiques comme la violence, le chômage ou la solitude. À partir de ces échanges avec les artistes, un scénario est écrit, puis un spectacle monté et représenté dans la communauté de communes. Par ailleurs, des spectacles mettant en scène cinq artistes sont joués dans ces régions dépourvues d'offre culturelle et s'adressent à un large public.

## Implication de la Fondation de France

Ce projet pluriannuel a bénéficié de l'aide financière de la Fondation de France pour un montant total de 24 000 euros, destinés à pérenniser un emploi d'assistant administratif et à créer cinq emplois d'artistes intermittents réguliers.

## Résultats

Les ateliers de sensibilisation et les spectacles ont commencé en mars 2012 après l'embauche des cinq artistes intermittents et se sont poursuivis tout au long de l'année dans les communes concernées. Les structures partenaires et les collectivités locales ont su développer un travail important avec la compagnie. Les ateliers ont touché 800 personnes et 3191 personnes ont assisté aux spectacles. L'emploi administratif a été pérennisé, tout comme le poste de directeur. L'Embardée s'en voit consolidée et a été sollicitée pour poursuivre son action en 2013/2014.



## Mieux vivre chez soi

Accompagner les familles dans la réhabilitation de leur logement afin d'améliorer leur cadre de vie tout en recréant du lien social.

### Contexte

L'association de gestion du Centre Social du Vermandois permet aux habitants de mieux vivre dans leur quartier en développant des actions de promotion sociale. C'est en 2010 que le projet d'accompagnement des familles dans la réhabilitation de leur logement a vu le jour. La demande d'aide d'une personne vivant en situation de précarité a déclenché un élan de solidarité autour de celle-ci. Le bouche à oreille s'est ensuite développé, multipliant ainsi les demandes des habitants. S'adressant initialement à un public défavorisé de la zone franche urbaine du territoire du Vermandois, le projet vise à s'étendre au secteur Saint-Quentinois.

### Projet

Le projet consiste à mobiliser et accompagner des familles rencontrant des difficultés pour entretenir leur logement dans la réalisation de travaux de réhabilitation. Au-delà de l'amélioration immédiate du cadre de vie, le projet a pour objectif de les amener à assurer l'entretien de leur logement de manière autonome. Cette action peut également permettre de rentrer en contact avec des familles victimes de discriminations de voisinage et de traiter les conflits qu'elles génèrent. Enfin, des actions menées en parallèle permettent un accompagnement social par le biais d'activités proposées au centre social ainsi qu'une orientation vers des institutions compétentes.

### Implication de la Fondation de France

Le soutien de la Fondation de France a permis de contribuer à la pérennisation du projet par l'achat de matériaux et petits matériels nécessaires à la réhabilitation des logements.

### Résultats

Dès 2011, 8 familles ont pu réhabiliter leur logement, puis 8 autres en 2012. D'autres actions de solidarité sont nées au sein du centre social et ont enrichi le projet initial grâce à la mutualisation des énergies et compétences développées lors de ce projet. Un accompagnement social a été mis en place permettant de mieux répondre aux attentes des bénéficiaires : retrouver un emploi ou résoudre des difficultés administratives... Pour l'année 2013, 6 familles ont bénéficié de la réfection de leur logement ainsi que du même accompagnement social. Une réelle dynamique de groupe et de solidarité est maintenant à l'œuvre au sein du quartier.



© Alain Pinoges

#### Association soutenue

Association de gestion du  
Centre social du Vermandois  
02100 Saint-Quentin



Fondation  
de  
France

# Mobilité solidaire

## Le transport comme vecteur de lien social entre populations en milieu rural

Association soutenue

**AFRI CIEL**

54170 COLOMBEY LESBELLES

### Contexte

L'association AFRI CIEL a pour vocation de développer des actions visant à soutenir les habitants de son territoire dans leur vie quotidienne, de la petite enfance au grand âge, tout en favorisant le lien social. Elle intervient sur 40 communes de la Communauté de Communes du Pays de Colombey et du Sud-Toulois, territoire rural de 398 km<sup>2</sup> regroupant 12000 habitants et situé au sud-ouest de la Meurthe-et-Moselle. L'association entend répondre aux difficultés inhérentes au manque de moyens de déplacement évoquées par les habitants sur le territoire, les élus et les structures associatives locales, en particulier pour les publics les plus fragiles, isolés dans les villages.

### Projet

Le projet consiste à proposer une solution de mobilité et à favoriser le lien social pour les habitants des 40 communes de la Communauté de Communes du Pays de Colombey ayant le plus de difficultés à se déplacer (notamment pour des raisons sociales, financières ou de santé). Il s'agit de rompre l'isolement de ces personnes en les mettant en relation avec des conducteurs bénévoles sensibles aux relations humaines et défrayés pour les déplacements qu'ils effectuent avec leurs propres véhicules. Les bénévoles proposent en outre d'accompagner les bénéficiaires dans leurs démarches s'ils en ressentent le besoin (pour certaines démarches administratives complexes ou nécessitant éventuellement un soutien moral).

### Implication de la Fondation de France

La Fondation de France a soutenu le projet à hauteur de 7 200 euros pour le développement du projet.

### Résultats

L'enjeu du projet est de proposer des solutions de mobilité de proximité mais également de favoriser le lien social. Connecter les villages entre eux contribue à la cohésion territoriale et sociale en favorisant l'échange entre les habitants.

En 8 mois, 35 familles ont adhéré à l'expérimentation et 132 déplacements ont été effectués. Parmi ces déplacements, 19% ont donné lieu à un accompagnement de l'utilisateur par le conducteur bénévole, confirmant l'aspect social de la démarche au-delà du temps de transport proprement dit.

Le projet a ainsi permis de consolider l'emploi de l'accueillante Relais Famille en charge d'organiser les déplacements et de la gestion administrative et comptable dédiée au projet.

Juillet 2012

Initiatives solidaires, territoires et  
emplois

Contact :

Service presse

01 44 21 87 47

[servicepresse@fdf.org](mailto:servicepresse@fdf.org)

[fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org)



© Frédéric Albert

# Les agriculteurs à la conquête de l'Ouest

Un accompagnement à l'installation agricole favorise l'emploi en Loire-Atlantique.

## Association soutenue

Coopérative d'installation en agriculture paysanne (CIAP)  
Nantes

## Contexte

En Loire-Atlantique, dans un contexte de contraction des installations agricoles (-30% en cinq ans) et à une période où les agriculteurs partant en retraite ne trouvent souvent pas de repreneur, de plus en plus de porteurs de projet, souvent en reconversion ou en insertion professionnelle, veulent développer une agriculture de qualité et de proximité dans des zones rurales dévitalisées. La coopérative d'installation en agriculture paysanne (CIAP) a pour objectif de favoriser leur installation.

## Projet

La CIAP propose un suivi aux personnes souhaitant créer une installation agricole « créative », c'est-à-dire qui prévoit une installation sur un nouveau site de production, ou qui instaure de grands bouleversements par rapport à l'exploitation précédente (changement de système de production, de commercialisation...). Pour cela, elle accompagne les porteurs de projet, qui ne connaissent généralement pas le secteur, dans la définition d'un projet réaliste. Ils se voient ainsi proposer de gérer un espace test pour éprouver la faisabilité de leur projet et peuvent effectuer un stage chez un paysan référent, ce qui leur permet de s'intégrer dans les réseaux locaux et de se professionnaliser. Afin de commencer leur activité dans un cadre sécurisé, ils peuvent être salariés au sein d'une coopérative, mise en place pour mutualiser les investissements et minimiser les risques au démarrage. La CIAP agit également auprès de collectivités et d'associations pour faciliter l'accès au foncier aux nouveaux arrivants. Ce projet, qui concerne pour l'essentiel des porteurs de projet bénéficiaires des minimas sociaux, répond aussi aux demandes des collectivités territoriales qui souhaitent soutenir une activité agricole plurielle.

## Implication de la Fondation de France

La Fondation de France contribue au projet à hauteur de 25 000 euros sur trois ans pour l'achat d'un tunnel et le financement du poste de chef de projet.

## Résultats

Une responsable chargée de piloter le projet a été embauchée en 2012. L'espace test a été mis en place sur le site du lycée Jules Rieffel. Huit personnes ont démarré un stage chez un paysan référent, et trois porteurs de projet ont intégré la coopérative en 2012. Une exploitation a été créée le 1<sup>er</sup> mars 2013.

Mai 2013

Emploi

Contact :

Service presse

01 44 21 87 47

[servicepresse@fdf.org](mailto:servicepresse@fdf.org)

[fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org)

# Vie associative et emploi

## Création d'emplois mutualisés pour soutenir la vie associative



© JM Sicot

### Organisme soutenu

Mutualisation d'emplois pour le développement et l'innovation dans les associations locales (MEDIAL)  
30100 Alès

### Contexte

Les territoires du bassin alésien et l'arrière-pays des Cévennes gardoises comptent entre 500 et 700 associations en activité, qui partagent différentes problématiques : difficultés à gérer des partenariats, à manager des projets et des équipes, etc. En décembre 2009, quatre associations socio-culturelles – Avenir Jeunesse, Sésames, Rencontre et Amitiés et Solidarnet – fondent le groupement d'employeurs MEDIAL (Mutualisation d'emplois pour le développement et l'innovation dans les associations locales). L'objectif est de créer des emplois dans la vie associative, de soutenir les associations locales, de consolider leurs actions et de les rendre plus efficaces et plus professionnelles. La structure a vocation à fédérer d'autres organismes. Ce projet vise donc à développer ce groupement d'employeurs nouvellement créé, et à combattre ainsi les fragilités identifiées auprès du tissu associatif local.

### Projet

Concrètement, les services proposés aux associations locales peuvent se rassembler en deux grands volets : prestations administratives (gestionnaires, comptables, sociales, etc.) et prestations d'animation interne (analyse de l'activité par les professionnels, formulation des actions, aide à l'élaboration des projets). MEDIAL met à disposition des salariés sur des missions définies en amont. Les associations bénéficiant de ces services sont membres de droit des instances statutaires ; leurs salariés et membres du conseil d'administration participent aussi aux instances fonctionnelles. Ainsi, des sujets importants font l'objet de débats collectifs : par exemple, l'orientation des activités du groupement, la mission des salariés ou encore la grille tarifaire des services.

### Implication de la Fondation de France

La Fondation de France a soutenu ce projet à hauteur de 8 500 €.

### Partenaires

Agence de services et de paiement (contrats aidés).

### Points forts

Ce projet est fondé sur une démarche participative.

### Résultats

16 associations, qui interviennent dans des domaines aussi divers que la culture, la petite enfance, l'insertion sociale ou la santé, ont mutualisé deux postes ; cela représente 198 heures mensuelles.

# Une mini-crèche en milieu rural

## Crèche à horaires atypiques et prix abordable à Javron-les-Chapelles



© Sylvie Legoupi

### Organisme soutenu

Aide à domicile en milieu rural  
(ADMR)  
53250 Javron-les-Chapelles

### Contexte

La petite commune de Javron-les-Chapelles, en Mayenne, est confrontée à une réduction de l'offre de structures d'accueil dédiées à la petite enfance. Un grand nombre d'assistantes maternelles vont vers l'âge de la retraite. En parallèle, beaucoup de salariés de la commune travaillent en horaires décalés. C'est dans ce contexte que l'association Aide à domicile en milieu rural (ADMR), spécialisée dans les services à la personne, propose une solution concrète et adaptée.

### Projet

Pour répondre aux besoins des familles concernant la garde de leurs enfants, l'ADMR de Javron-les-Chapelles a créé une micro-crèche. Pouvant accueillir jusqu'à dix enfants simultanément, elle propose des horaires atypiques, de 6h45 à 19h30 en semaine et de 8h à 18h le samedi, en fonction de la demande. Ouverte aux familles travaillant dans la Communauté de communes des Avaloirs, elle est habilitée à accueillir les enfants en situation de handicap. Pour le lancement de cette structure, l'association a entrepris la rénovation et l'aménagement d'un local de 142 m<sup>2</sup> mis à disposition par la commune et a recruté quatre salariés expérimentés. Elle souhaite proposer un panel d'activités éducatives, ludiques, culturelles et artistiques pour un épanouissement global des enfants tout en prenant en compte les besoins des parents qui pourront s'exprimer au travers d'un comité. L'ADMR a instauré un tarif abordable de 5,50 € par heure, soit 80% du coût réel par enfant.

### Partenaires

Commune de Javron-les-Chapelles, Communauté de communes des Avaloirs, Caisse d'allocations familiales, Mutualité sociale agricole 53.

### Implication de la Fondation de France

La subvention de 20 000 € a permis de financer l'aménagement et une partie des charges de fonctionnement.

### Points forts

La mini-crèche est créatrice d'emplois, développe l'attractivité du territoire et permet de concilier vie professionnelle et vie familiale.

### Résultats

La mini-crèche a été inaugurée le 1<sup>er</sup> octobre 2011. Elle accueille douze enfants ; le taux de remplissage n'étant pas atteint, l'association communique sur son offre innovante.



© Frédéric Albert

#### Association soutenue

L'auto-mobilité

62500 Saint-Martin-au-Laërt

# Se déplacer ne doit pas être un privilège

Un garage solidaire en Picardie pour favoriser la mobilité des personnes en difficulté.

## Contexte

L'absence de mobilité est un frein puissant à l'accès à l'emploi ou à la formation mais représente également une cause d'isolement social notamment en milieu rural. Dans le Pas-de-Calais, l'association « L'auto-mobilité » est un garage solidaire permettant aux personnes en difficulté d'acquérir, d'entretenir et de réparer leur véhicule. Basé à Saint-Martin-au-Laërt, le garage a pour but de pallier le manque de transports en commun dans la région audomaroise. Sa création s'inscrit en parallèle d'une auto-école sociale et d'un service de location de deux et quatre roues lancés depuis 2007 par l'association « Défi mobilité ».

## Projet

L'objectif est de mettre en place plusieurs activités : la récupération de véhicules auprès des particuliers, des administrations, des entreprises ou des concessionnaires automobiles ; leur remise en état ; la mise en vente de pièces détachées et de véhicules d'occasion à des tarifs sociaux ; la location de box équipés avec ou sans assistance pour permettre aux usagers de pratiquer l'autoréparation de véhicules destinés à la casse. Ces services sont réservés aux personnes en difficultés (bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, salariés, retraités et handicapés à faibles ressources) qui ont un besoin impératif de mobilité. Elles seront orientées par les structures d'accueil (CAF, Pôle Emploi, mission Locale, etc.) et les associations caritatives et d'insertion.

Ce projet entend créer deux emplois à temps plein (le responsable du site et un responsable mécanique et tôlerie) ainsi que quatre postes d'apprentis pour répondre à la demande.

## Implication de la Fondation de France

Le soutien de la Fondation de France est affecté à la prise en charge de l'achat de matériel pour le garage.

## Résultats

Le garage rencontre un vif succès et compte aujourd'hui plus de 500 adhérents. La vente de véhicules en état de marche et à bas coût a dépassé les attentes de l'association, pour devenir son activité principale : 150 voitures ont été vendues au cours de la première année. L'embauche d'un second mécanicien pour répondre à la forte demande et l'achat de matériel ont été nécessaires pour développer l'activité. Le garage est devenu progressivement un acteur incontournable de la mobilité sur la région audomaroise.

Laurier régional Nord – Pas de Calais

2014

Programme Emploi

Contact : Service presse

01 44 21 87 47

[servicepresse@fdf.org](mailto:servicepresse@fdf.org)

[fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org)





© Association HAG

#### Association soutenue

Haut Adour Gérontologie  
(HAG)  
Bagnères-de-Bigorre

#### DENISE SCHRAMM, 64 ANS, BENEFICIAIRE :

« J'ai entendu parler des espaces seniors de HAG lors de la journée des associations organisée à Bagnères. Seule et à la retraite dans cette région que je connaissais très peu, j'étais très isolée. J'ai donc été tout de suite très intéressée par ces activités à 10 minutes à pied de chez moi et cette possibilité de créer des liens sociaux. »

Avril 2013  
Personnes âgées

Contact :  
Service presse  
01 44 21 87 47  
servicepresse@fdf.org  
[fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org)

# Favoriser les liens inter-générationnels en milieu rural

Dans le Haut Adour, cinq « espaces seniors » encouragent les activités et les échanges intergénérationnels.

## Contexte

Lutter contre l'isolement des personnes âgées en favorisant les rencontres intergénérationnelles fait partie des missions premières de l'association Haut Adour Gérontologie (HAG). Celle-ci agit sur deux cantons, Bagnères-de-Bigorre et Campan, un territoire comprenant 23 villages. Sur ce secteur géographique peu peuplé, les personnes âgées représentent 31% de la population totale. En 2011, HAG a lancé une enquête auprès de ces seniors pour connaître leurs attentes et besoins en termes de loisirs, de culture et de vie sociale. Il est apparu que 48% d'entre eux souffraient d'isolement et que 54% souhaitaient avoir près d'eux un lieu d'échange, d'activités et de loisirs qui leur faciliterait la création de liens sociaux.

## Projet

En 2012, pour répondre aux besoins des personnes âgées isolées du Haut Adour, HAG a créé cinq espaces seniors. On y pratique en petits groupes des activités variées, des ateliers cuisine au scrabble en passant par des sessions informatique ou des cours de couture. On y vient aussi pour profiter de la bibliothèque, de la presse du jour et il est possible de participer à des sorties culturelles dans la région. Mais pas question de rester en vase clos: « *Nous permettons aux seniors de rencontrer des personnes de tous âges, notamment lors d'apéros-jeux avec des jeunes, des après-midi contes à la ludothèque avec les enfants, des soirées de quartier, etc.* », précise Margot Vaquié, responsable du projet. À travers toutes ses activités, HAG coordonne les acteurs locaux qui œuvrent aussi auprès des seniors, comme par exemple les clubs du 3<sup>e</sup> âge. L'association les engage dans une réflexion commune qui fait de la personne âgée une actrice et non une simple consommatrice. « *Ce sont les seniors qui décident eux-mêmes des activités qu'ils veulent faire chaque mois* », explique Margot Vaquié.

## Implication de la Fondation de France

Une subvention de 20 000 € a été accordée pour contribuer à la création de deux postes en animation.

## Résultats

Dans ses cinq espaces seniors collectifs et à travers ses différentes actions dans douze villages, HAG accueille aujourd'hui 90 personnes âgées en moyenne par semaine. C'est presque le double de son objectif initial de 50 personnes. En outre, l'association compte toucher l'ensemble des 23 villages du territoire du Haut Adour en 2013.

# Cohabitation intergénérationnelle

## L'échange solidaire entre jeunes et personnes âgées



© JM Sicot

### Organisme soutenu

Domicile Inter Générations Isérois  
38000 Grenoble

### Contexte

L'association Domicile Inter Générations Isérois a mis en place un système de cohabitation intergénérationnelle pour apporter une réponse à deux problématiques : la solitude des personnes âgées et la difficulté des étudiants à trouver des logements décents et accessibles financièrement. Elle accompagne dans leur démarche les jeunes et les personnes âgées.

### Projet

Forte de son expérience, l'association peut répondre aux nouvelles demandes en développant son activité à l'ensemble du département isérois et en ouvrant le dispositif à l'ensemble des jeunes – salariés, stagiaires, en recherche d'emploi. Le principe reste le même : la personne âgée offre le gîte et le jeune, en contrepartie, apporte sa présence et rend de petits services. Le « binôme » s'engage à respecter la charte qui a été établie par l'association et signe une convention.

### Implication de la Fondation de France

La subvention de la Fondation de France est affectée à la participation aux charges de réalisation du projet.

### Partenaires

Conseil général de l'Isère, Fondation Macif, Communautés de communes du Pays Voironnais, du Pays du Sud Grésivaudan et du Sud Grenoblois.

### Points forts

Les témoignages recueillis montrent que la cohabitation favorise l'ouverture vers l'autre.

### Résultats

75 nouveaux binômes ont été créés sur 17 communes, dont 9 sur de nouveaux territoires. 67 communes ont un partenariat avec l'association par le biais de leur centre communal d'action sociale. La signature d'une convention triennale est en cours avec le Conseil général de l'Isère.





© Francesco Acerbis

#### Association soutenue

Old'up Génération des vieux  
debout  
Paris

#### ANDREE COCONIER,

84 ans, BÉNÉFICIAIRE :

« J'ai participé à une dizaine  
d'ateliers numériques très  
variés et j'ai particulièrement  
apprécié l'ambiance  
conviviale en petit groupe.  
Cela permet de poser toutes  
nos questions sans aucune  
gêne. Moi, par exemple, j'ai  
enfin osé demander  
comment on envoyait des  
textos ! »

Avril 2013

Personnes âgées

Contact :

Service presse

01 44 21 87 47

servicepresse@fdf.org

[fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org)

# Les seniors à la conquête du numérique

Une association propose des formations destinées aux personnes âgées pour apprendre à utiliser les appareils numériques les plus courants.

## Contexte

Aujourd'hui, impossible d'ignorer les téléphones portables, ordinateurs, appareils photos numériques et autres tablettes qui ont envahi notre quotidien. Pourtant, de nombreux seniors ne savent pas s'en servir, n'ayant pas eu l'opportunité de se former à ces nouveaux outils durant leur période d'activité professionnelle. Conséquence : à l'heure de la retraite, ils se retrouvent exclus d'office de ces nouvelles formes de communication. Pour l'association Old'up, qui milite pour une formation continue à tout âge de la vie, il fallait agir pour freiner cet isolement grandissant des personnes âgées du reste de la société. « *Les aînés ne doivent pas devenir les nouveaux illettrés de demain* », résume Marie-Françoise Fuchs, présidente de l'association.

## Projet

Depuis janvier 2012, Old'up a mis en place des ateliers numériques animés par des étudiants à destination des personnes âgées, afin de favoriser les échanges entre générations. Ces séances d'1h15 à 3h, en petits groupes de 3 à 6 personnes, abordent l'utilisation de tous les appareils devenus indispensables à la vie quotidienne et aux loisirs modernes: les appareils photos et caméras numériques, les smartphones, les ordinateurs avec l'apprentissage de la communication par mail, Skype et les réseaux sociaux, mais aussi les appareils ménagers programmables et les bornes RATP et SNCF qui ont remplacé les guichets. Des fiches mémos ont également été élaborées et distribuées pour expliquer les termes, icônes et pictogrammes les plus courants sur les notices des appareils numériques.

## Implication de la Fondation de France

Une subvention de 6 000 € a été accordée, principalement pour financer la rémunération des formateurs et leur encadrement.

## Résultats

En 2012, 65 ateliers numériques ont été organisés pour 116 bénéficiaires de plus de 70 ans et 94 autres personnes ont également participé à des initiations ponctuelles. Depuis janvier 2013, 23 autres ateliers numériques ont été organisés. Par ailleurs, Old'up intervient dans une maison de retraite « *pour toucher un public plus fragile et le sortir de son enfermement relatif* », note Marie-Françoise Fuchs. « *Lorsque les familles découvrent que leurs parents âgés savent utiliser Internet, cela change leur regard. C'est très valorisant pour eux.* »

# Lieux de vie intergénérationnels

## Création de lieux de vie intergénérationnels pour le maintien à domicile de personnes âgées



© JP Vallorani

### Organisme soutenu

Association Agir multi générationnel  
67000 Strasbourg

### Contexte

A l'origine de l'association Agir multi générationnel, Évelyne Denny qui pour éviter de déplacer sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer dans une institution médicalisée, créé un lieu de vie à son domicile : « Cela a permis d'accueillir une autre dame en perte d'autonomie, puis un jeune couple avec un bébé, et donc de mutualiser des coûts tout en luttant contre la solitude. On a greffé des activités, des ateliers, des promenades... Et une situation insupportable — faire face à la maladie — est ainsi devenue chouette. On a voulu que ce lieu vive tout le temps, on hébergeait des gens dans un studio et en échange ils assuraient des gardes ou faisaient la soupe pour tout le monde. »

### Projet

Depuis cette première expérience-pilote, l'association Agir multi générationnel a été créée pour mettre en place des lieux de vie, des rencontres et hébergements multi-générationnels. L'objectif est de rompre l'isolement des personnes âgées en s'appuyant sur un réseau local de solidarité et en mutualisant les moyens et frais de gestion. Le projet se présente donc comme une alternative à la maison de retraite pour des personnes n'ayant pas toujours les ressources suffisantes pour rémunérer un auxiliaire de vie. Entourées, elles retrouvent ainsi une utilité sociale à travers différentes activités de la vie quotidienne (préparation des repas, de confitures...). Des micro-structures de ce type sont prévues à Illkirch et dans la vallée de la Bruche.

### Implication de la Fondation de France

La Fondation de France a soutenu le projet à hauteur de 15 000 € pour l'ouverture d'un lieu de vie partagé.

### Résultats

Pour l'association, de nombreuses portes se sont ouvertes. La maison de Denise, 76 ans, a été adaptée pour l'accueil de Georgette, 82 ans avec la présence d'une auxiliaire de vie à raison d'environ 25 heures par semaine. Plusieurs personnes se relayent auprès d'elles : des enfants participent au déjeuner et une quinzaine d'artistes peintres amateurs se retrouvent chez elles. Au printemps 2012, les après-midi à thèmes ont été relancés comme par exemple « Mamie, raconte-moi l'histoire de Hatten », plébiscité par des personnes de tous les âges.